

## La vie politique en France

« Être lycéen n'est pas incompatible avec le fait d'être citoyen<sup>1</sup> »

Les manifestations lycéennes contre la réforme des retraites ont propulsé<sup>2</sup> Massira Baradji, président du syndicat<sup>3</sup> lycéen la Fidl, sur le devant de la scène. Portrait.

Massira Baradji est un jeune homme très occupé. Depuis le début de la mobilisation lycéenne contre la réforme des retraites, le président de la Fédération indépendante et démocratique lycéenne (Fidl) dort peu. « *Je ne compte plus mes heures, je n'avais pas vu ma famille depuis près de deux semaines !* », raconte le jeune homme, les yeux mi-clos, dans un centre commercial de la ville nouvelle de Sénart.

« *Têtu<sup>4</sup>* », Massira « *n'hésite jamais à défendre ses idées* », confie sa mère, Marie-Josée Baradji. Vendredi, dans un cortège<sup>5</sup>, alors qu'il croise deux jeunes filles qui ironisent sur son âge et le fait que des lycéens ne peuvent pas manifester contre la réforme des retraites, il rétorque<sup>6</sup> : « *On se bat pour vous également, il faut être solidaire et penser au futur. Être lycéen n'est pas incompatible avec le fait d'être citoyen* ». Du haut de ses 19 ans, le jeune homme a déjà le verbe haut<sup>8</sup>. Et sur la question de la retraite – qu'il considère comme une récompense<sup>9</sup> après une vie de travail, son avis est déjà tranché<sup>10</sup>. « *Après les lycées ghettos, les cités ghettos, je ne veux pas d'une retraite ghetto.* »

Manifestations, interviews, réunions de travail, Massira est sur tous les fronts. « *Il est toujours rigoureux dans son travail, peut-être même un peu trop pour son âge et il devrait parfois plus penser à lui. Il s'investit à fond dans sa mission* », témoigne Mathilde, sa meilleure amie, camarade de la Fidl. « *C'est vrai que cela me fait peur, je n'ai pas envie de le voir sans diplômes. Son engagement est une chose, mais sa vie professionnelle est importante également* », s'inquiète sa mère. Massira, qui n'est pas allé en cours depuis deux semaines, concède<sup>11</sup> prendre « *des cours particuliers pour rattraper son retard* ».

Le jeune homme, qui aimerait intégrer Sciences-Po<sup>12</sup>, n'a pas encore les idées claires quant à<sup>13</sup> son avenir professionnel. « *Je verrai bien où la Fidl m'emmènera* », affirme-t-il. Jusqu'à viser<sup>14</sup> une carrière politique ? « *Je veux faire bouger les choses mais sans être populaire car cela va souvent de*

*paire<sup>15</sup> avec le fait de ne rien faire.* » Son ascension<sup>16</sup> médiatique<sup>17</sup> est récente mais le jeune homme est déjà rompu aux<sup>18</sup> joutes<sup>19</sup> de la communication. « *Maintenant je suis vraiment à l'aise<sup>20</sup> avec les journalistes, même Robert Ménard<sup>21</sup> ne me fait plus peur* », lâche-t-il<sup>22</sup>, un sourire en coin. Cette récente exposition médiatique ne l'a pas changé, à en croire ses proches. Il reste « *généreux* » et « *capricieux<sup>23</sup>* ». « *Je suis un lycéen avant tout* », tranche le jeune homme.

Le déclic<sup>24</sup> de son engagement syndical remonte à 2008 : il est alors élève de seconde à Coulommiers. Un de ses camarades, Walid, est menacé<sup>25</sup> d'expulsion<sup>26</sup> et la fédération milite pour qu'il reste en France. « *C'est ce qui m'a donné envie de m'engager* », raconte Massira. Pourquoi la Fidl ? « *Parce qu'elle propose une mixité qu'on ne retrouve pas dans les autres organisations lycéennes* », explique le jeune homme. « *La Fidl est très liée avec SOS Racisme, on travaille beaucoup sur les discriminations et on ne rend de comptes à personne, ni à aucun parti de gauche - PS inclus.* »

© Julien Van Caeyseele / lexpress.fr / 2010

570 mots

1 **citoyen,ne** Bürger-; *ici*: sozial verantwortlich – 2 **propulser** nach vorne bringen – 3 **un syndicat** Gewerkschaft; *ici*: Vertretung – 4 **têtu,e** stur – 5 **un cortège** (Demonstrations)Zug – 6 **rétorquer** répondre – 7 **se battre** kämpfen – 8 **avoir le verbe haut** vorlaut sein – 9 **une récompense** Belohnung – 10 **tranché,e** *ici*: clair(e) – 11 **concéder** avouer – 12 **Sciences-Po** angesehene Hochschule für Politikwissenschaft in Paris – 13 **quant à ...** was ... betrifft – 14 **viser** anstreben – 15 **aller de paire avec qc** gleichbedeutend sein mit etw. – 16 **une ascension** *ici*: une carrière – 17 **médiatique** dans les médias – 18 **être rompu à qc** avoir l'habitude de qc – 19 **une joute** Wortgefecht – 20 **être à l'aise** se sentir bien – 21 **Robert Ménard** un journaliste – 22 **lâcher** *ici*: dire – 23 **capricieux, capricieuse** eigenwillig – 24 **un déclic** Auslöser – 25 **être menacé,e** bedroht sein – 26 **une expulsion** Abschiebung

### Questions sur le texte (compréhension)

- 1 Présentez la carrière et le travail de Massira Baradji à la Fidl.
- 2 En vous aidant des éléments du texte, décrivez le caractère de Massira Baradji.
- 3 Quelle influence a l'engagement de Massira Baradji sur sa vie privée et sur sa vie professionnelle ?

### Explication (analyse)

- 1 Que veut dire Massira Baradji par cette phrase : « *Être lycéen n'est pas incompatible avec le fait d'être citoyen.* » (l. 15-16)?
- 2 Analysez la relation entre Massira Baradji et les médias.
- 3 Pourquoi la Fidl représente-elle l'organisation parfaite pour Massira Baradji ?

### Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Un(e) ami(e) français(e) vous a envoyé cet article. Il/Elle voudrait savoir comment vous le trouvez et si vous pensez vouloir vous engager dans la politique à côté du lycée. Rédigez un e-mail à votre ami(e) dans lequel vous répondez à ses questions.
- 2 Imaginez une discussion entre Massira Baradji et son père. Le père trouve que son fils s'engage trop et qu'il néglige le lycée. Massira Baradji se défend et explique à son père que son travail est important.

# Lösungsvorschläge

## Questions sur le texte (compréhension)

- 1 Massira Baradji s'est engagé dans le syndicat lycéen la Fidl en 2008. Il était alors élève en seconde et on voulait expulser son copain Walid de France. La même année, il devient président de la Fidl. Il participe aux manifestations et aux réunions de travail et donne des interviews aux journalistes. Actuellement, il lutte très activement contre la réforme des retraites.
- 2 A 19 ans, Massira Baradji est très têtu et prêt à se battre quand il s'agit de réaliser ses idées qui sont très claires. Mais il est gentil. Il prend son travail très au sérieux et s'engage énormément, parfois même un peu trop, car il oublie de penser à lui-même.
- 3 Le travail de Massira Baradji a une grande influence sur sa vie privée : comme il est très occupé, il ne voit pas souvent sa famille, ne dort pas beaucoup et ne pense pas beaucoup à lui. Son travail pour la Fidl a des avantages et des inconvénients pour sa vie professionnelle : d'un côté, il prend le risque de se retrouver sans diplômes parce qu'il ne va plus en cours et néglige le lycée, d'un autre côté, la Fidl l'aide peut-être à choisir son futur métier.

## Explication (analyse)

- 1 Quand il dit « Être lycéen n'est pas incompatible avec le fait d'être citoyen », Massira Baradji veut dire qu'il est tout à fait possible d'être élève au lycée et de s'intéresser en même temps à l'actualité de son pays et de s'engager en politique.
- 2 La relation entre Massira Baradji et les médias n'est pas toujours facile. Au début, il ne se sentait pas bien avec les journalistes, mais avec le temps, il a appris à communiquer même avec les journalistes les plus difficiles. Pourtant, le fait d'être présent dans les médias ne l'a pas changé : il est toujours plus lycéen qu'homme politique.
- 3 La Fidl est l'organisation parfaite pour Massira Baradji parce qu'elle n'est pas comme les autres organisations lycéennes. Elle travaille beaucoup sur les discriminations, ce qui est sans doute important pour le jeune homme qui est également d'origine étrangère. De plus, la Fidl n'est pas liée à un parti politique.

## Commentaire/Travail d'écriture

- 1 Cher/Chère xy,  
Merci de m'avoir envoyé cet article très intéressant sur Massira Baradji. C'est incroyable comme ce jeune s'engage dans ce syndicat - il est tout de même lycéen comme nous ! Je ne sais pas si je pourrais faire la même chose parce que les devoirs pour le lycée m'occupent beaucoup. Je fais aussi du sport deux fois par semaine et je joue de la guitare dans un groupe. Et je veux sortir avec mes amis le week-end ! Je n'ai plus de temps : si je m'engageais activement en politique, il faudrait que je renonce à d'autres choses. Ou bien, je devrais m'engager seulement pendant les vacances scolaires. Je pense que ça serait très dur pour moi, mais ça vaudrait peut-être la peine d'essayer !

A bientôt,  
xy

- 2 Arguments possibles du père :
  - Son fils n'a pas assez de temps pour travailler pour le lycée.
  - Son fils ne dort pas assez : le sommeil est important pour la concentration.
  - Les notes de son fils sont de plus en plus mauvaises.
  - Comme son fils ne va pas souvent en cours, il doit tout rattraper à la maison.

Arguments possibles de Massira Baradji :

- Il s'engage depuis 2008 et n'a pas encore eu de vrais problèmes au lycée.
- Son travail aide vraiment les jeunes (par exemple la lutte contre la réforme des retraites).
- Il prend des cours particuliers pour rattraper son retard, ce qui montre qu'il prend l'école au sérieux.
- Il y a des périodes plus stressantes et des périodes pendant lesquelles il peut plus se concentrer sur l'école.